

XVI.

NOTICE

sur une distribution particulière des vaisseaux du cordon ombilical.

(*Avec une figure.*)

Communiquée par le M^{ême}.

LES artères et la veine qui entrent dans la composition du cordon ombilical, sont comme tous les vaisseaux du corps humain sujettes à des variétés nombreuses. Elles diffèrent non seulement quant à leur distribution et à leur nombre, mais encore quant à leur insertion dans le placenta. — On nous rapporte des exemples où il n'y avait qu'une seule artère ombilicale. *) D'autrefois les deux artères communiquoient ensemble par une ou plusieurs grosses branches intermédiaires. **) Dans d'autres cas il y a quelques petits vaisseaux surnuméraires qui rampent dans l'épaisseur du cordon; c'est ainsi qu'à l'instar des quadrupèdes, on a rencontré dans l'homme des vaisseaux omphalo-mésentériques, ***) et que j'ai vu moi-même des petits vaisseaux remplis de sang, que je jugerois être des artères, parcequ'après les avoir injectés du côté du fœtus, la matière s'est arrêtée dans la substance du cordon.

*) HALLER Elem. phys. T. VIII, pag. 219.

**) HALLER L. c.

***) HALLER Fasc. Anat. III. pag. 49.

Quant à l'insertion du cordon ombilical, on sait qu'elle se fait de deux manières, ou dans le centre du placenta, ou bien sur son bord. Un troisième mode d'insertion est celui, où les vaisseaux ombilicaux sortans du ventre du fœtus, après s'être réunis en un seul cordon, se divisent, s'écartent, et vont gagner les membranes de l'œuf, pour ramper dans leur épaisseur et pour s'insérer au disque du placenta par des branches séparées. Telle est la distribution des vaisseaux dans un placenta injecté et conservé par l'Éditeur de ce journal. Dans cette pièce le cordon ombilical en partant du bas-ventre du fœtus, au lieu de se rendre immédiatement au placenta, se porte vers la partie de l'œuf opposée à ce dernier; là il se divise en deux bandes de vaisseaux, qui, après avoir cheminé entre les membranes, parviennent à la face foetale du placenta, et s'y ramifient en allant de la circonférence vers le centre. La distribution particulière des vaisseaux du cordon se fait de la manière suivante: la veine ombilicale se divise en deux grosses branches, dont chacune en rampant des deux côtés des membranes se sousdivise en quatre autres qui vont gagner le placenta. Les deux artères se comportent d'une manière un peu différente. L'une, arrivée à l'endroit où les vaisseaux commencent à s'écarter, se divise en deux, dont chacune suit la branche veineuse, tandis que l'autre artère s'anastomose toute entière avec un rameau résultant de la divi-

sion de la première. Chaque branche artérielle se sousdivise ensuite au voisinage du placenta en deux autres rameaux.

Il faut observer que tous ces vaisseaux résultant de la division du cordon ombilical, étoient de très grosses branches et qui en rampant entre la membrane chorion et l'amnion, ne leur fournissoient pas le plus petit rameau; sans s'écarter même considérablement l'une de l'autre, elles gagnent toutes le disque du placenta dans lequel elles s'insèrent en deux points opposés, ce qui donne à ce corps une forme alongée et elliptique. On peut voir tout ceci par la figure qui a été ajoutée à la présente description.

La distribution des vaisseaux ombilicaux, telle que je viens de la décrire, est un cas extrêmement rare et qui tant que je sache, n'a été que deux fois bien observé. On en trouve une première notice dans les Commentaires de la société de Goettingue; elle a été donnée par M. WRISBERG. *) Ce célèbre anatomiste a vu, que les vaisseaux résultant de la division du cordon ombilical marchaient du côté interne du chorion entre cette membrane et l'amnion, et que parvenus au placenta, ils continuoient de se distribuer sur sa face foetale avant que de s'enfoncer dans l'intérieur de sa substance.—L'autre cas semblable est rapporté par SANDIFORT. **) Dans celui-ci la marche

*) *Nov. Comment. societ. Goetting.* T. IV. pag. 57.

**) *Observationes anatomico-pathologicae.* Lib. 2. Cap. IV. Tab. 7.

des vaisseaux est absolument la même que dans le placenta dont je viens de donner la description, les vaisseaux rampent également sur deux côtés opposés de l'oeuf, tandis que dans l'observation précédente de M. WRISBERG, ils se dispersent et se ramifient d'une manière plus étendue dans les membranes.

La manière dont les vaisseaux du cordon se sont divisés dans le cas présent, a une sorte d'analogie avec celle qu'on observe dans la plupart des quadrupèdes, surtout si, comme il arrive quelquefois, le placenta est en même tems divisé en plusieurs lobes, qui ne tiennent ensemble que par le moyen des membranes et des vaisseaux. Dans les animaux qui ont des cotylédons, cette disposition est nécessaire, car pour que les vaisseaux, qui entrent ou qui sortent de ces cotylédons puissent se réunir en un seul cordon, il faut qu'ils se ramifient auparavant dans les membranes. J'ignore si la rupture de celles-ci dans les quadrupèdes donne quelquefois lieu à des hémorragies graves, toujours est-il certain, qu'une conformation pareille dans la femme, peut être funeste à l'enfant, surtout si la plupart de ces vaisseaux ont un diamètre égal à celui du tronc qui leur a donné naissance; comme on l'observe dans l'exemple que je viens de rapporter. Dans le cas où cette distribution des vaisseaux auroit lieu et qu'il y eût une hémorragie, il ne se présenteroit pas d'autre indication à remplir que celle qu'on suit dans toute hémor-

ragie qui survient au moment de l'accouchement, c'est-à-dire qu'il faudroit terminer celui-ci le plutôt possible soit par la version du foetus, soit par l'application du forceps.—Mais si la connaissance de cette disposition des vaisseaux ombilicaux n'est alors d'aucune importance pour le praticien, en est-il de même dans tous les cas ? Ne doit-il pas l'avoir présente à la mémoire, par exemple lorsqu'il s'agit de rompre les membranes ?

